



La Compagnie Aterballetto présentera *Yeled/Shoot me* ce soir au théâtre de la Gare du Midi.
© Christophe Bernard

FAIRE CORPS

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Jakes Abeberry claudiquait parfois. Ou du moins portait-il le juste poids de ses 92 ans bien tassés par les barouds d'honneur, les bourre-pif politiques, les grabuges culturels, les riflettes de l'idée et les échauffourées de la faconde. Des strates, qu'il laissait dans l'escalier de la Gare du Midi, façon sédiment graniteux, pour redevenir, en l'espace d'un seul spectacle, le jeune homme alerte et prêt à en découdre qui remontait par deux les marches de la vie. Le fondateur du festival ne connaîtra pas cette 33^e édition mais il nous a légué cet escalier de jouvence et cette ivresse des grands ballets, des corps qui giclent, des ardeurs communicatives. C'est pour lui que s'ouvrira, ce soir, *Le Temps d'Aimer la Danse*, dans la jeunesse et la fougue de l'Aterballetto et de deux chorégraphes pleins de sève qui consacrent le premier Centre chorégraphique national d'Italie, titre récent que le public de Biarritz n'a pas attendu pour offrir son plébiscite. Des histoires d'enfance, de rock et de liberté, comme la fontaine de jeunesse qui jaillirait chaque mois de septembre à Biarritz. Un « *vrai remède* », scandé Thierry Malandain, en défendant la cure sur le ton d'un médecin : « *dites 33 !* » lance le directeur artistique du festival, en promettant que la danse « *suscite l'allégresse et triomphe de tout !* » Il faut dire qu'il ne lésine pas sur les moyens. 80 spectacles en 10 jours, comme si la thérapie suivait la courbe de l'inflation. Ou que le dosage se rapportait au grammage de l'accablement. Cette fois, il faut construire « *un temple pour célébrer la vie* » puisque « *par-ci par-là, presque tout s'enténé-*

bre ». Dans sa quête de beauté, le festival joue avec les maux. La grande dépression ? Parlons-en dès demain avec cette pièce fracassante qui questionne le spectacle vivant dans les pas de l'écrivain Horace McCoy et des marathons de danse qu'il dépeint dans son ouvrage *On achève bien les chevaux*. La danse cataplasme, emplâtre, perfusion et grog. La danse transfusion, pontage, friction, pour raviver la mémoire des vivants dans la création *Ahotsak* et se rappeler des voix qui vont se taire et qui étaient sous les bombes de Gernika. La danse piqûre, purge et refuge lorsque Mehdi Kerkouche dresse un portrait de famille de jeunes danseurs urbains qui se frottent à une figure éternelle de Martha Graham, l'une des pionnières de la danse contemporaine. La danse qui insuffle, qui diffuse et panse dans les mots du poète Édouard Glissant et de son désir intact de féconder dans un *Tout-Monde* fertile. Le tout-monde, voilà au fond la grande idée d'un festival qui pollinise dans la diversité des écritures et frotte la jeunesse aux figures éternelles. Un éclectisme sans chapelle, qui salue l'audace, loue la puissance et les écritures fortes et repère les talents émergents. Une source de vie qui pétillie sous la langue et sonne l'avènement des grands ensembles, comme un onguent ou une friction médicinale. Cinq ballets seront présents, pour en asseoir les lignes de force. Le Ballet du Rhin alignera 50 artistes sur scène, pour illustrer ces marathons dansés que fit jaillir une fameuse crise. Le Ballet de Nice présentera le célèbre *Cendrillon* de notre Malandain, clin d'œil à la belle idée du partage

et de la transmission. Le Malandain Ballet Biarritz présentera en retour une *Mosaïque*, un concentré de ses pièces les plus emblématiques, pour célébrer ses 25 ans dans une fresque colorée. Le chorégraphe prendra son makila de pèlerin-académicien pour emmener ses 22 danseurs dans les frontons de Bardos, Mauléon et Saint-Jean-Pied-de-Port et faire corps avec le territoire. L'Aterballetto irriguera également Saint-Pée-sur-Nivelle et Erreterria de sa puissante énergie. Enfin, le ballet de Wiesbaden offrira un tour de piste saisissant des grands chorégraphes du moment, comme un écho à cette programmation qui fait la part belle à une jeunesse réjouissante et affranchie des cadres. A noter qu'aux côtés des grands chorégraphes invités par le ballet, comme Marco Goecke qui a créé son duo pour le Nederlands Dans Theater, figure Martin Harriague. Le bayonnais, ancien chorégraphe associé du Malandain Ballet Biarritz, animera également demain, sur la place Bellevue de Biarritz et devant la salle Lauga de Bayonne, les danseurs du chorégraphe basque Jon Maya. Et dans cette chaîne de transmission et de solidarité, Jon Maya, artiste associé du CCN et directeur de la compagnie Kukai Danza, clôturera le festival à la Gare du Midi par un face à face entre un danseur basque et l'un des plus grands danseurs flamenco actuel, Andres Marin. Confrontation, diversité, innovation, richesse de la rencontre. Dans l'autre "tout-monde", Édouard Glissant se réjouira de cette créolisation. Et ce corps à corps universel entre basque et espagnol emportera Jakes bien au-delà des marches.



Rituel chorégraphique

Chaque jour du festival, à 18h, au cœur du quartier Pétricot, au fronton, le chorégraphe et danseur Mizel Théret invite le public à une "offrande-danse". Un solo sur l'album emblématique de Mikel Laboa, *Komunikazio Inkomunikazio*. Ici la danse s'offre en toute générosité. A voir et à revoir, tous les jours à la même heure.



Bal d'ouverture

Mené et imaginé par Skorpion, ce bal d'ouverture au Plaza Berri est une invitation à célébrer toutes les danses. Bal spectacle, Mehdi Kerkouche et ses danseurs se joindront à la fête ! On peut parier que des danseurs d'autres compagnies seront de la partie. Une invitation, festivaliers et danseurs, à tous se retrouver sur le dance floor.

REGARD SUR LE BALLET

Rencontre

KATTALIN DALAT

« **Q**u'est-ce qu'un corps de ballet quand il n'est pas sur scène ? Comment raconter les personnalités singulières qui le composent ? Installée du 7 au 17 septembre au théâtre du Casino, l'exposition *Corps de Ballet* célèbre les 25 ans du Malandain Ballet Biarritz et livre, à cette occasion, un regard unique et délicat porté sur ses 22 danseurs, photographiés ou filmés ici individuellement, dans leur travail, au quotidien.

Pour documenter cet « état de corps », sans prendre aucune image de représentation ou d'ensemble, le photographe et réalisateur français Raphaël Gianelli-Meriano a accompagné durant deux ans la vie du ballet. « Je ne connaissais pas vraiment le monde de la danse. Il me fallait du temps pour créer un espace de confiance avec les danseurs, m'approcher du dialogue intime et exigeant qu'ils mènent chacun avec leur corps, en dehors des temps de scène ». Une collaboration rendue possible par Thierry Malandain qui joint à l'exposition une dimension historique, à travers une collection personnelle de portraits de danseurs et chorégraphes du XX^e siècle, ayant exercé à Biarritz. Dès lors, les cinq séries exposées, ainsi qu'une installation sonore et visuelle réalisée en partenariat avec les élèves du BTS audiovisuel de Biarritz, se déploient comme un mouvement, une suite, s'en allant s'ancrer dans l'histoire d'un ballet,



L'exposition *Corps de ballet*, au théâtre du Casino jusqu'au 17 septembre. © Raphaël Gianelli-Meriano

de la danse, d'une ville, et par ricochet, d'un pays.

La série *Élévation* ouvre le chemin, avec 34 photographies en noir et blanc s'attardant sur la puissance et la fragilité du bas des corps, saisis dans leurs appuis, leurs élans ou leurs réceptions. Puis le photographe invite à regarder 22 visages emprunts, chacun à leur façon, d'une ferveur retombée, à l'heure des « *Sorties de scène* ». Aucun de ces clichés n'a été retouché. L'instant est intact, les couleurs crues, laissant apparaître les pores alertes, les yeux à peine revenus du puissant voyage des émotions. Plus loin, ce sont les sacs des danseurs qui sont explorés comme autant de petits mondes laissés en coulisse. 22 autres portraits en pieds se succèdent, intitulés *Voisinage*, puisés dans la danse du quotidien. Le film, lui tourne en boucle, projeté en simultané sur trois écran. Les danseurs y confient leurs mouvements préférés. Les images se concentrent sur les jambes en train de répéter leurs exercices. L'exposition s'achève par la série *Héritage* dont chaque portrait est conté par les soins de Thierry Malandain via une série de podcasts.

Corps de Ballet inscrit le présent dans l'histoire et suggère aussi le futur. Installé entre Paris et Biarritz, Raphaël Gianelli-Meriano mène une carrière internationale qui le mène jusqu'en Estonie, de projets artistiques multidisciplinaires en missions de presse. Il prépare actuellement un livre photos issu de sa collaboration avec le Malandain Ballet Biarritz ainsi qu'à l'écriture d'un documentaire sur le chorégraphe Thierry Malandain.

Aujourd'hui Gaur

vendredi 8 SEPTEMBRE

12h30. Jardin Public

Répétition publique Aterballetto

18h. Fronton Pétricot

Mizel Théret

Komunikazio - Inkomunikazio

18h. Plaza Berri

Stage avec Mehdi Kerkouche

21h. Théâtre de la Gare du Midi

Aterballetto (Italie)

Yeled/Shoot me

22h. Plaza Berri

Bal à Skorp : bal ouvert à tous

Demain Bihar

Samedi 9 SEPTEMBRE

11h. Médiathèque

Conférence L'École française de danse classique à l'épreuve des notations

12h30. Jardin Public

Répétition publique Ziomara Hormaetxe

15h. Parvis du Casino

Daniel Hernández

Córdoba drone

15h. Médiathèque

Concert d'Alma Flamenca

17h. Place Bellevue

Kukai Dantza & Martin Harriague

Giza

18h. Fronton Pétricot

Mizel Théret

Komunikazio - Inkomunikazio

18h. Plaza Berri

Université du Mouvement

Passion

19h. Théâtre de la Colisée

Ziomara Hormaetxe

Ahotsak

20h. BAYONNE - Lauga

Kukai Dantza & Martin Harriague

Giza

21h. BAYONNE - Salle Lauga

CCN.Ballet de l'Opéra national du Rhin

Cie des Petits-Champs

On achève bien les chevaux

DANTZALDIA

Kronika

PEIO HÉGUY

Dantzaldi bat izanen dugu aurtengo Maitaldiaren ale berri honen estreinekotz. Dantzaldia segurki baina bide berri batzuk urratuko dituen haietakoa.

Jadanik ezagutu izan ditugu Patxi eta Konpainiaren gisara dantza pikoen bitartez dantzaldi partehartzailak jadanik eskaintzen zizkiguten talde batzuk, dantza tradizionala eta gaur egungo musikak uzartuz.

Ildo bertsutik dabil eta ez ustekabeen Brice Larrieu, Skorpion izengoitikoarekin ezagutua, « hip hop dantzatik datorren dantzari, koreografo, formatzaile, zuzendari artistiko hibrido ez konbentzionala », berak dionaz. Beste leku batzuetan biziko nahiko lukeen esperientzia arrunt berria plantan ezarri nahian.

Lehenik eta behin mota orotariko dantzari multzo desberdinaz, lanbidezkoak, erdi-lanbidezkoak edo amateurrak, osatu eta berak edo beste koreografo batzuek zuzendu sorpresazko piezak aurkeztuak

izanen bazaizkigu ere, eszenatokia beste aldi batzuetan bertara hurbilduko diren guzietan irekia izanen zaie « Dantza, orotariko moldeetan ospatzeko, partekatze, elkar trukatzeko eta elkartasunean gozatzeko, bizitzeko », garai batean estatu batur telebistan ageertzen zen "Soul Train" emankizun famatuan egin bezala nonbait. Zinez jende guziari irekia da lehen aldiko antolatu mota horretako dantzaldia, gazteenei bezainbat adin gehiagokoeni, Skorpionek berak mundu osoan zehar antolatu Master Clasetan parte hartu dutenak ala ez. Jakinez azken bi urte hauetan Angelun, bere herrian plantan ezarri duen SufnDance Festibalean parte hartu duten ikasleak ere bertaratuko direla dudarik gabe.

Baina, erran bezala, taularatuko diren guziak ez dira anonimoak izanen, Da brieuc, ospe handia hartzen hasia den dantzari eta DJa, Malo « Lafleur » olerkaria, Angelu Connectioneko kide ospetsuekin batera, Mehdi Kerkouche koreografo ospetsua eta CJMS beatbox trebeak haien jeinua aurkeztuko baitute ahanztzina gertatuko den gaualdi honetan. 2023ko Dantzaren Maitaldia ezin hobeki estreinatze molde paregabea.



Les danseurs réunis autour de Skorpion répètent pour le bal d'ouverture, ce soir à 22h au Plaza Berri.

© Elena Eyherabide

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus
Rendez-vous aux spectacles en bus
avec le réseau Txik-Txak.

Le Temps d'Aimer
est un festival éco-responsable.
Partagez vos gazettes,
collectionnez les, recyclez les.

Licence
L-R-21-009535
L-R-21-009537
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™

Le festival est
propulsé par



Balades guidées à vélo électrique
tous les matins avec Valérie
pour découvrir la ville autrement.
Départ Gare du Midi,
arrivée au jardin public pour assister
aux répétitions publiques
Infos & tarif : 06 86 71 36 62

